

Message 2024-07-14

Liberté !

Bonjour à tous !

1. Esclavage ?

DIA01 Qu'est-ce que la liberté ? Du fait de notre devise nationale « liberté, égalité, fraternité » et qu'aujourd'hui nous sommes le 14 juillet, cette thématique de la liberté a déjà été évoquée dans la première partie du culte ce matin. Et faisant une pause dans la série de prédication sur les exemples de prière que l'on reprendra dimanche prochain, je poursuis aussi quelque peu cette réflexion sur la liberté ... Qu'est-ce que la liberté ? Vous en dites quoi ? C'est quoi votre définition... Je remarque que souvent, plutôt qu'une définition, on donne tout de suite des exemples : liberté par rapport à quoi, liberté pour faire quoi.

Deux textes serviront de base à notre réflexion ce matin, l'un dans l'évangile de Jean que je vais lire maintenant, l'autre dans la lettre de Paul aux chrétiens de Rome, que je lirai un peu plus tard.

DIA02 Jean 8.31 Jésus, donc, disait aux Juifs qui avaient mis leur foi en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;

32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.

33 Ils lui répondirent : Nous sommes la descendance d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne ; comment peux-tu dire, toi : « Vous deviendrez libres ! »

34 Jésus leur répondit : Amen, amen, je vous le dis, quiconque fait le péché est esclave du péché.

35 Or l'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; le fils, lui, demeure pour toujours.

36 Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres.

Pas de scoop. Nous connaissons sans doute ce passage. **DIA03** Fort décalage entre les considérations des uns et des autres... Tout d'abord, les Juifs interlocuteurs de Jésus : « nous n'avons jamais été esclaves de personne » (v.33) disent-ils dans une affirmation catégorique... qui oublie l'esclavage en Égypte ! qui oublie l'esclavage à Babylone ! qui oublie, même si c'est vrai, ce n'est pas à proprement parler de l'esclavage, la soumission à l'occupant romain qui peut cependant imposer, et qui impose d'ailleurs, beaucoup de choses. Décalage d'avec la réalité, soit par amnésie, soit par aveuglement, conscient ou inconscient, soit par orgueil personnel ou national aussi... Mais bon, cette réalité historique ou géopolitique particulière, on peut ne pas se sentir concerné.

Dixit le dictionnaire Le Robert pour ne pas le nommer, le mot liberté possède 7 définitions qui relèvent différentes facettes que ce mot recouvre. Je ne vais pas toutes les citer mais je note que la première dit que la liberté, c'est « la situation d'une personne qui n'est pas sous la dépendance de quelqu'un (opposé à esclavage, servitude), ou qui n'est pas enfermée (opposé à captivité) ». On peut noter que cette première définition définit la liberté en énonçant ce qu'elle n'est pas. Elle se fait en négation, par opposition à autre chose... En y réfléchissant un peu, je me dis que notre passage de la Bible propose aussi le même genre de définition, en négation, à savoir le fait de ne pas être sous la dépendance de quelque chose – Oui, à la lumière des paroles de Jésus, j'utiliserais plutôt « quelque chose » que « quelqu'un ». Les interlocuteurs de Jésus sont sur le mode « esclave de quelqu'un », affirmant ne jamais l'avoir été. Mais Jésus répond sur un autre plan, sur le mode « esclave de quelque chose », dénonçant avant tout comme problème premier de l'humanité, de chaque être humain, l'esclavage du péché.

Si comme les interlocuteurs de Jésus nous prétendons aussi que « nous n'avons jamais été esclaves de personne », nous serions nous aussi dans un déni de réalité, comme le souligne ensuite Jésus. Car son affirmation concerne tout le monde, universellement. « Quiconque fait le péché est esclave du péché » (v.34) Les non chrétiens ont peut-être beaucoup de mal avec ce constat tant leur définition de la liberté est sur un autre registre. Et il y a là assurément un décalage énorme d'avec cette réalité spirituelle, réalité spirituelle universelle, affirmée sans détour dans ces quelques versets... Peut-être avons-nous eu aussi un long temps de décalage avant d'être confronté à cette dure réalité, avant d'être obligé de reconnaître ce constat, sans appel, mais impitoyablement vrai... En tant que croyants, en tant que chrétiens, oui, nous ne pouvons effectivement que reconnaître la justesse de ce constat personnel passé. Oui, peut-être à notre plus grande honte, nous ne faisons pas exception. Mais j'espère, non pas pour en minimiser et encore moins en nier la véracité, j'espère que nous avons dépassé ce stade de la honte par la pleine appropriation du pardon, de la grâce divine offerte en Jésus-Christ qui transforme le poids passé de culpabilité en joie et en amour du Seigneur, en reconnaissance ! Mais peut-être nous débattons-nous encore avec certaines

problématiques en la matière... Merci notre Dieu de nous avoir ouvert les yeux en matière de péché. Merci de Ta grâce, de Ton pardon, de Ta purification ! et de Ton aide, encore et toujours au quotidien...

DIA04 Petite parenthèse, qui n'en est peut-être pas une, mais beaucoup se sont souvent demandé, et la demande me semble légitime : pourquoi la Bible ne condamne-t-elle pas plus explicitement et fortement l'esclavage, au sens de traite humaine ? On peut en effet s'en étonner et certains ont même pu ou peuvent trouver cela choquant... Était-ce juste pour ne pas faire trop de vagues dans la société d'alors et ne pas la provoquer de trop. La pratique était de fait très répandue à l'époque où il y avait des dizaines de millions d'esclave dans l'empire romain et ailleurs ! Mais n'ayons pas d'illusion, la pratique est malheureusement encore répandue aujourd'hui. Le fléau est loin d'être un passé derrière nous... Je le mettrais ainsi : si vous trouvez l'esclavage choquant, et vous faites bien, je le trouve aussi, sachez qu'il y a encore plus choquant ! La Bible, et donc Dieu, ne trouve pas cette pratique comme une pratique normale de la société. Pas du tout ! C'est même totalement contraire au caractère de Dieu et aux enseignements de l'amour du prochain et tant d'autres prescriptions bibliques. Mais Jésus, la Bible, dénonce un mal encore plus grand, un esclavage encore plus répandu, l'esclavage du péché.

Il ne s'agit pas de tout spiritualiser, ou de minimiser ou relativiser les conséquences du péché, dont l'esclavage fait partie, mais, même si la plupart des gens ne le savaient pas, et ne le savent toujours pas aujourd'hui au 21^{ème} siècle, le péché qui les garde en esclavage, en servitude, en captivité est le plus grave problème de l'humanité, « loin devant » tout autre problème, si je peux le dire ainsi... Dans les priorités telles que nous les exposent la Parole de Dieu, c'est de la résolution de ce problème-ci, la résolution du problème du péché, que découlera ensuite la résolution des autres problèmes, ou plutôt des problèmes conséquents, de l'humanité et des sociétés, dont celui majeur de l'esclavage... Oui, s'il y a une révolution à faire, c'est premièrement pour régler le problème du péché qu'il faut la faire, avant tout autre chose... Sinon, pour utiliser différents dictons, c'est mettre la charrue avant les bœufs, sinon, c'est régler un symptôme mais pas la maladie... Mais souvent, trop souvent, nous prenons les choses dans le mauvais sens et souvent partiellement aussi... Fin de la parenthèse.

2. Autonomie ?

DIA05 La 2^{ème} définition du dictionnaire dit que la liberté, c'est « *la possibilité, le pouvoir d'agir sans contrainte ; l'autonomie* ». Je pense que l'on retrouve sans doute ici la définition instinctive de la plupart des gens, dans notre occident aujourd'hui en tout cas : la liberté comme étant la liberté de faire ce que l'on veut ! L'absence de contrainte ! Youpi, à moi la liberté !... Et à la lumière de ce que nous venons déjà d'évoquer concernant le péché, je pense que la possibilité et le pouvoir d'agir sans contrainte, sans la contrainte du péché, c'est aussi une définition biblique de la vraie liberté !... La différence notable, majeure, fondamentale, essentielle, c'est que selon la Bible, la seule, la véritable liberté, contrairement aux velléités humaines, ce n'est pas l'autonomie, qui étymologiquement veut dire « être sa propre loi ». En fins observateurs que nous sommes, de nous-mêmes, des autres, de la société, du monde, nous connaissons en effet l'incapacité humaine à vraiment être sa propre loi, incapacité d'une propre loi qui serait juste, pérenne, saine, respectueuse de soi, et des autres, et de la planète, et surtout de Dieu !...

Non, la seule véritable loi qui vaille, la seule liberté qui vaille pour l'être humain, ce n'est pas l'autonomie, c'est la théonomie (!), étymologiquement la loi de Dieu, dans la dépendance de Dieu, et ce n'est pas une contrainte, car contrairement aux définitions du dictionnaire, je crois qu'il serait faux de croire que toute dépendance serait contraire à la liberté. L'affirmation biblique est même que la dépendance de Dieu, c'est LA liberté ! Eh, oui. Et même si mon avis personnel n'est que secondaire, je l'affirme aussi ainsi.

A titre d'illustration, considérez bien l'histoire de notre pays, notre fête nationale, qui célèbre la révolution, le 14 juillet, la prise de la Bastille... Oui, elle a permis d'abolir un ancien régime inégalitaire, liberticide sans aucun doute, abusif d'une soit-disant « noble » minorité sur les autres, mais qu'a-t-elle réellement engendré ? Rapidement « La Terreur », c'est ainsi que sont appelées certaines des années qui ont suivies, avec ses nombreux excès, ses exécutions, et ensuite, un Empire aux nombreuses guerres révolutionnaires à travers l'Europe, puis une restauration de la monarchie, etc., etc... Et jusqu'à aujourd'hui, que je sache, on râle encore contre le manque de liberté, et on cherche encore le paradis sur terre (!) même à l'heure de la démocratie... « La démocratie qui est le pire des systèmes, à l'exception de tous les autres » comme disait d'ailleurs ironiquement Winston Churchill... Mais je ne m'étends pas plus là-dessus.

« Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres » (v.36) En Christ, nous sommes réellement libres !... Ce n'est pas moi qui le dis, c'est Jésus lui-même. Mais qu'est ce que cette réelle liberté ?... Et là,

j'avoue que certains versets de l'apôtre Paul ne sont pas faciles. Ils pourraient même sembler liberticide, en apparence en tout cas... Qu'est-ce qu'être réellement libre ? Je lis le passage annoncé tout à l'heure :

DIA06 Romains 6.16 Ne savez-vous pas qu'en vous mettant au service de quelqu'un comme des esclaves pour lui obéir, vous êtes effectivement les esclaves du maître à qui vous obéissez : ou bien du péché qui entraîne la mort, ou bien de l'obéissance qui conduit à une vie juste ?

17 Mais Dieu soit loué ! Si, autrefois, vous étiez les esclaves du péché, vous avez maintenant obéi de tout cœur à l'enseignement fondamental auquel vous avez été soumis.

18 Et, à présent, affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

19 – Si je parle ici à la manière des hommes c'est à cause de votre faiblesse naturelle. – De même que vous avez offert autrefois vos membres en esclaves à des passions dégradantes et immorales pour vivre une vie dérégulée, de **DIA07** même offrez-les maintenant en esclaves à la justice pour mener une vie sainte.

20 Lorsque vous étiez encore esclaves du péché, vous étiez libres par rapport à la justice.

21 Or, quels fruits portiez-vous alors ? Des actes dont le seul souvenir vous fait rougir de honte aujourd'hui, car ils conduisent à la mort.

22 Mais maintenant, affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, le fruit que vous portez, c'est une vie sainte, et le résultat auquel vous aboutissez, c'est la vie éternelle.

23 Car le salaire que verse le péché, c'est la mort, mais le don gratuit que Dieu accorde, c'est la vie éternelle dans l'union avec Jésus-Christ notre Seigneur.

3. Réelle liberté ?

DIA08 Être réellement libre, c'est être devenu esclave de Dieu !... Avouons que nous n'aurions peut-être pas défini les choses comme ça, et j'avoue que j'ai rarement mis cela en avant ainsi dans un témoignage ou un partage de l'Évangile... Paul dit qu'il parle à la manière des hommes, mais quand même. Ce n'est de prime abord pas très vendeur dit comme ça. On peut même peut-être trouver le propos choquant, voire indécent, de prime abord... Le choix des mots dans la Parole n'est pourtant jamais au hasard. Pour le moins, ce passage se veut en tout cas interpellant !... Mais 7 fois le mot « esclave », c'est « too much », comme on dit en bon français, non ?... Peut-être qu'il faut simplement que je change de traduction. Mais les Bibles de la famille Segond comportent toutes ce mot fort « d'esclave », la Semeur aussi, la Traduction Œcuménique de la Bible aussi. La Bible de Jérusalem garde « esclave » pour les aspects négatifs (péché, passions...) et met « asservis à » pour les positifs « asservis à la justice » ou « asservis à Dieu ». Les versions Français Courant adoucissent un peu plus en mettant « au service de la justice » et « au service de Dieu »...

C'est vrai que le mot « esclave » est tellement chargé qu'il n'est pas facile de l'utiliser tel quel pour définir notre nouvelle relation à Dieu. Pourtant, le texte original en grec est clair, c'est le même mot, ou la même famille, les 7 fois de ce passage !... Pour être équilibré et non biaisé, si en français on veut mettre « serviteur de Dieu » ou « au service de Dieu » d'un côté, alors il faudrait aussi mettre « serviteur du péché » de l'autre mais ce ne serait pas assez absolu dans ce que à la fois Jésus et Paul, et d'autres passages de la Parole aussi, dénoncent et veulent nous faire comprendre avec force et insistance quant au problème fondamental de l'être humain et de l'humanité... Comme il y a sans nul doute un problème d'esclavage du péché, qui nous asservit, dont nous ne pouvons pas nous débarrasser tous seuls, dont nous ne pouvons pas nous libérer, tous seuls, nous ne pouvons que dire « esclave du péché » et donc nous n'avons d'autre choix que d'utiliser ce terme partout et de dire aussi « esclave de Dieu »...

Ainsi, dans une binarité fréquente dans la Bible, le texte nous impose un constat clair : soit « esclave du péché », soit « esclave de Dieu ». Une binarité fréquente mais souvent dérangeante. L'être humain se voulant libre aimerait tant une autre alternative, qui pourtant n'existe pas... Souvent il se l'invente cette 3^{ème} alternative impossible !... Mais il y a deux maîtres possibles seulement. Et de fait, toujours un maître, qu'on le veuille ou non, qu'on en ait conscience ou non, qu'on y croit ou non... Peut-être frustrant, mais pas d'indépendance. Peut-être dur à admettre, mais pas de réelle autonomie... Mais là où réside toute la différence, c'est évidemment dans la nature du maître auquel nous obéissons, de facto, ou par choix... Là où réside toute la différence, c'est dans la nature du maître auquel nous obéissons.

a) Bien connaître Dieu !!!...

Il est tellement important de connaître qui est Dieu pour savoir quel maître Il est, quel bon maître Il est, Lui seul. Oui, je sais, je radote car c'est quelque chose que je redis souvent... Et de ces natures bien différentes entre nos deux seuls maîtres possibles découlent évidemment des « esclavages » bien différents aussi ! Et des conséquences bien différentes... A titre d'illustration, Paul, dans le dernier verset,

oppose « mort » comme conséquence du péché comme maître, à « vie » comme conséquence de Dieu comme maître. Quel choix vous paraît le mieux ?... Je ne voudrais influencer personne, mais quel choix vous paraît le mieux ?... Cela peut paraître caricatural, mais Il y a effectivement un mauvais maître et un bon maître. Et il y a peu d'ambiguïté, peu de suspense, quant à savoir lequel est lequel... Pourtant, l'ignorance des gens en la matière est pour le moins affligeante...

Être réellement libre, c'est être devenu « esclave » de Dieu !... Il faut bien reconnaître que l'Église, que la religion, a au fil des siècles, tellement déformé, parce que ne le vivant pas réellement, le message de l'Évangile, et l'image de Dieu, que je comprends tout à fait qu'aujourd'hui les gens aient non seulement rejeté la religion chrétienne comme étant par trop liberticide... mais du coup, ils ont aussi rejeté Dieu avec, croyant en connaître les grands traits qui ne leur plaisaient bien sûr pas... Être esclave du Dieu qu'on leur présentait, ça ne les ravivait pas du tout ! Et pour cause ! Dieu autoritaire et rabat-joie. Dieu père fouettard, Dieu exigeant, austère... Mais cela, ce n'est pas Dieu !... Comme dit l'expression populaire : « il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain ! » Je paraphrase, « Il ne faut pas jeter Dieu avec la religion "chrétienne" (et je mets plein de guillemets) ». La religion, interdictions et obligations pour vouloir ou, croit-on, pouvoir s'élever vers Dieu, oui, ça, on peut jeter. Dieu n'aime pas la religion. Mais le rejeter Lui, pour l'avoir mal compris, c'est vraiment trop dommage...

Être réellement libre, c'est être devenu « esclave » de Dieu !... Comme évoqué tout à l'heure, dit en ces termes, cela peut de prime abord sembler peu vendeur. Beaucoup ont peut-être alors essayé d'édulcorer ou de relativiser la dépendance de Dieu que cela implique. Beaucoup ont peut-être alors essayé de déformer ou d'atténuer la théonomie mentionnée tout à l'heure, la loi de Dieu. Ou ont voulu l'enjoliver. Mais non, ce n'est pas cela qu'il faut ! Là n'est pas la nécessité. Le besoin, c'est je crois de juste bien comprendre qui est Dieu ! Tout simplement...

Là encore, je radote une fois de plus. Mais c'est le cœur, l'essentiel, la nécessité. Bien comprendre qui est Dieu. Le connaître !... **DIA09** Dieu est bon. Dieu est bienveillant. Dieu pardonne. Dieu guide. Dieu garde. Dieu pourvoit. Dieu aime. Dieu est attentionné. Dieu sauve... Dieu a aussi une volonté qui n'est pas toujours la nôtre, c'est vrai, mais en y réfléchissant bien, nous savons que quand il y a divergence entre la sienne et la nôtre, ce qui est au final bénéfique pour nous, pour les autres, et à la gloire de Dieu, c'est toujours Sa volonté ! Elle est comme Lui, bonne et bienveillante, salutaire... Dieu sait. Dieu renouvelle. Dieu fortifie. Dieu donne. Dieu relève. Dieu protège. Dieu console. Dieu écoute. Dieu bénit. Dieu est proche et vivant !... Bref, c'est très loin du Dieu rabat-joie et lointain que l'on a souvent dépeint...

b) ... pour que ça se voit

Être réellement libre, c'est être devenu « esclave » de Dieu ! De ce Dieu-là, et de nul autre !... Et c'est là que nous intervenons aussi, en tant qu'Église, en tant que chrétiens, en tant qu'enfants de Dieu, en tant qu'ambassadeurs de Dieu... Quelle image renvoyons-nous de Lui ? Quel témoignage rendons-nous de Lui ?...

Notre vie avec Lui est-elle tellement changée que ça se remarque ? Notre dépendance de Lui est-elle si remarquable qu'elle fait envie ? Notre attachement volontaire à Lui est-il aussi fort que la possession involontaire de l'esclave par son maître ? Notre vie est-elle complètement à Lui ? Notre mise en œuvre de Sa volonté est-elle visiblement volontaire et libre ? Notre amour fraternel est-il visible ? Notre joie de vivre ou notre joie de connaître Dieu est-elle partagée alentour ?... Notre souci de l'autre atteint-il notre voisin ? Notre prière d'intercession inclut-elle notre ennemi ? Notre paix quant à l'avenir, notre espérance face à la mort, sont-elles réconfort et écoute pour qui n'est pas en paix ?... Manifeste-t-on une liberté évidente, et je ne parle pas de faire semblant ? Suis-je libre des inquiétudes excessives ? Pas facile ça selon notre tempérament. Suis-je libre de toute malversation, corruption, convoitise, envie, jalousie, médisance ? Suis-je libre de la plainte et de l'insatisfaction et suis-je plutôt dans la reconnaissance et le contentement ?... Et il y a bien sûr plein d'autres aspects auxquels on pourrait penser...

DIA10 L'apôtre Paul évoque ainsi dans notre passage la notion de fruit. Il le fait aussi dans d'autres lettres. (v.21-22) « Quels fruits portiez-vous avant ? Des actes dont le seul souvenir vous fait rougir de honte aujourd'hui, car ils conduisent à la mort. Mais maintenant, affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, le fruit que vous portez, c'est une vie sainte. »... Oui, non, peut-être, ça dépend les jours... Bon, je le reconnais, ce n'est pas nécessairement facile chaque jour. Ce n'est pas facilement visible tous les jours. Car ce n'est pas facile d'être constant, d'être fidèle, de rester dans la sainteté... Mais il ne faudrait surtout pas vivre ça non plus comme un fardeau, juste comme des obligations à vivre avec abnégation, ce qui serait aussi une sorte de religiosité... Il nous faut demander à Dieu Sa grâce de le vivre, dépendre

totalemment de Lui et vivre Sa grâce, pour vivre cela comme un privilège, comme un cadeau de Sa part pour nous et pour les autres... Désirer que le St-Esprit nous transforme, prenne toute la place... **DIA11** La comparaison est très imparfaite, mais je vois un peu ça comme le sport : quand on commence, c'est des fois pénibles, fatiguant, on transpire ! mais en persévérant, on se muscle, on a plus de facilité, et on en comprend tout le bienfait, tout le bénéfice...

DIA12 Merci de ton aide Seigneur ! Si nous nous réfugions en Dieu, si nous nous appuyons sur Lui, si nous demandons Son aide, si nous recherchons Sa face, si nous le voulons, alors Il agira ! J'en ai l'absolue certitude. Et vous ?

Alors, est-ce que votre définition de la liberté a changé ?

Temps de prière en petits groupes.